

Les dessins et gravures récentes de Sergio Schmidt-Iglesias sont présentées chez Fabienne Luyckse, 45 boulevard de Latour-Maubourg, à partir du 12 février.

Sergio Schmidt-Iglesias renoue avec la gravure avec ces douze bois qu'il a réalisés en 1975. Au burin et à la gouge, travaillant sur bois, par petites touches très serrées, Sergio Schmidt-Iglesias obtient dans ces nouvelles planches, un gris duveté, nuancé et un plus grand relief. Ses thèmes de réflexion et d'inspiration restent : la nature et le corps humain - non dans son entier mais plutôt morcelé : un tronc, des jambes, des bras, la tête (qui fait aussi son apparition dans l'œuvre de l'artiste)... Les diverses parties du corps humain sont maquillées, camouflées et livrées, puzzle incomplet, à l'œil du spectateur qui hésite à reconnaître dans ces espèces « d'engins mécaniques », une partie de son propre corps, parfois même la plus intime. Sergio Schmidt-Iglesias fignole l'exécution de ses planches. Ses tirages, il les fait en très petit nombre, en se servant du plat de la queue d'une cuillère à soupe, l'épreuve sort ainsi encore plus légère, à peine effleurée par l'encre. Les gravures de Sergio Schmidt-Iglesias partent ensuite pour Mykonos (Grèce) où elles seront présentées à la galerie Montparnasse, en juillet et août 1976.

« Les Nouvelles de l'Estampe »